

RENCONTRE AVEC ...

Sophie VINCENT

Cette rubrique a pour objectif de vous présenter des personnalités féminines monégasques. Elles sont nombreuses. Nous admirons ces femmes pour leur parcours, leur carrière, leurs valeurs. Nous pensons qu'il est important de souligner leur travail et l'énergie qu'elles mettent à accomplir leurs missions. Nous espérons qu'elles puissent être une source d'inspiration pour nos adhérentes, leurs filles et petites-filles. Nous les remercions d'avoir accepté nos demandes.

Ce numéro est consacré à Madame Sophie Vincent nommée à la Direction des Ressources Humaines de la Société des Bains de Mer depuis le 15 novembre 2021. Une nomination très récente qui met en valeur le parcours professionnel de Madame Vincent ainsi que ses qualités humaines.

Bonjour Madame. Je vous remercie d'avoir accepté notre invitation afin de permettre à nos adhérentes de faire votre connaissance et découvrir votre parcours. Cet entretien sera également l'occasion d'évoquer la Société des Bains de Mer fleuron de notre économie.

Je vous propose de débiter par vos études :

J'ai débuté par un bac littéraire au Lycée Albert 1er. Puis, je suis allée au Lycée hôtelier et de tourisme Paul Augier à Nice pour un BTS.



Crédit Photo : SBM

Je suis, ensuite, partie à l'Ecole Supérieure de Tourisme et d'Hôtellerie de l'Université d'Angers pour une Licence et une Maîtrise. J'ai terminé par un Master en Gestion et Aménagement Touristique Hôtelier à l'Université de Nice.

En 2005, alors que je travaillais déjà, j'ai repris mes études tout en travaillant, pour faire une Licence de Droit et de Sciences Politiques. J'avais toujours été attirée par cette matière tout au long de mon cursus.

Pourquoi ne pas avoir fait du Droit directement après votre Baccalauréat ?

En fait, j'ai choisi le tourisme et l'hôtellerie compte tenu des particularités de la Principauté car je pensais que cela me permettrait d'avoir des débouchés professionnels. D'autant que j'ai toujours été, également, attirée par les Langues. J'ai commencé à faire du Droit du Travail à partir de la Licence. J'ai particulièrement apprécié cet enseignement.

A la Direction du Travail, j'ai eu l'opportunité de travailler sur la refonte de la Loi n° 1.341 du 3 décembre 2007 relative au contrat d'apprentissage et j'ai commencé à acquérir des bases de Droit "Monégasque".

J'ai donc pensé qu'il était dommage de ne pas valoriser mon travail dans le domaine du Droit, les connaissances acquises et celles appliquées au quotidien. Je me suis donc inscrite en VAE.

- La VAE est la Validation des Acquis de l'Expérience. Cette mesure permet à toute personne, quels que soient son âge, son niveau d'études ou son statut, de faire valider les acquis de son expérience pour obtenir une certification professionnelle.
- La Principauté de Monaco propose une bourse pour les personnes qui souhaitent reprendre leurs études. Elle s'appelle "Bourse de promotion sociale". Elle s'adresse aux adultes de moins de 50 ans.
- Les fonctionnaires peuvent également obtenir une aide de la Direction des Ressources Humaines et de la Formation de la Fonction Publique.

RENCONTRE AVEC ...

Sophie VINCENT

Quand avez-vous commencé à travailler ?

J'ai fait ce que l'on appelle des "petits boulots" pendant mes études. Mon premier "vrai" travail était en 2001. J'ai été recrutée en qualité d'Administrateur, Responsable de la Cellule emploi-jeunes à la Direction du Travail.

Avez-vous aimé cette première mission ?

J'ai adoré. C'était assez loin de mes études. J'ai eu beaucoup de chance car il y avait tout à recréer car il n'y avait pas eu de responsable depuis deux ans. Le Directeur de l'époque Monsieur Thierry Picco et le Chef du Service de l'Emploi, Madame Patricia Novaretti m'ont donné carte blanche. J'avais une feuille de route et des objectifs à atteindre mais je mettais en place les actions que je souhaitais pour les atteindre.

Ce travail m'a permis d'apprendre ce qu'était "la vraie vie", j'ai également dû apprendre à travailler en autonomie.

Comme je sortais de l'école, j'avais des camarades qui cherchaient du travail ce qui m'a, également, permis de les aider. J'ai pu aller vers les entreprises, les rencontrer pour mieux appréhender le tissu économique et social de la Principauté. Une très belle expérience.

Qu'avez-vous fait ensuite ?

En 2009, je suis nommée Chef du Service de l'Emploi au départ à la retraite de Madame Patricia Novaretti sous la Direction de Monsieur Eric Bessi.

En 2015, je suis nommée, par Ordonnance Souveraine, Directeur Adjoint du Travail.

Qu'est ce qui vous a marquée dans ces deux fonctions ?

Devenir Chef du Service de l'Emploi m'a fait passer de membre d'une équipe à manager d'une équipe. Ce qui n'est pas toujours évident quand on faisait partie de l'équipe. C'était une vision centrée sur l'insertion professionnelle et les demandeurs d'emploi.

Passer Directeur Adjoint m'a donné plus de transversalité en particulier avec l'autre service de la Direction du Travail : le Service de l'Inspection du Travail.

Mais aussi avec les problématiques des employeurs et des salariés pour aller vers les suites de la carrière des salariés et des difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Il y avait, également, plus de juridique, les problématiques des employeurs et un travail sur les conventions collectives par exemple.

Est-ce que vous aimez ce positionnement au cœur du monde du travail ?

Aujourd'hui, en travaillant à la Société des Bains de Mer, j'ai la chance d'avoir pu réunir toutes mes passions dans les ressources humaines et dans mon activité de prédilection qu'est l'hôtellerie et du tourisme. J'ai bouclé la boucle si on peut dire.

Tout ce qui concerne les relations humaines, le développement personnel, la formation professionnelle, les enjeux du recrutement sont des thématiques qui me parlent énormément.

Le 18 janvier 2019, vous êtes nommée Directeur de l'Institut Monégasque de la Statistique et des Etudes Economiques (IMSEE). C'est un nouveau challenge car très éloigné de votre spécialisation ?

Effectivement, j'ai quitté mon univers après 17 1/2 ans à la Direction du Travail. Après autant d'années et bien malgré soi, on a tendance à tomber dans une routine, on s'installe dans un certain confort. J'ai accepté cette proposition car elle me permettait un changement complet d'univers et c'était le bon moment pour me remettre en question tout en sortant de ma zone de confort car cela pouvait mettre en péril à terme ma qualité de travail. En effet, quand on fait les choses par routine c'est prendre le risque d'être moins performant dans ses missions professionnelles.

Cette mission m'a donc permis de me challenger à nouveau dans un univers inconnu même si j'avais fait un peu d'économie dans mes études. L'IMSEE est une petite équipe sous la tutelle du Ministre d'Etat, ce qui me donnait, aussi, une autre dimension. C'était une très belle expérience que j'ai beaucoup aimée parce que nous avons, rapidement, trouvé un bel équilibre avec l'équipe entre leur technicité, leur savoir faire et mon rôle qui consistait à leur faciliter le travail, à les aider à obtenir des données, pour mettre en valeur leur travail, à communiquer sur les productions de l'IMSEE. Ce poste m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances en particulier sur la Principauté et d'augmenter mes compétences.

En effet, pendant mes années à la Direction du Travail ma vision se limitait au marché de l'emploi, aux employeurs et aux salariées. Mes années à l'IMSEE m'ont permis d'avoir une vision à 360° de la Principauté sur tous les sujets à partir des chiffres et de leur analyse.

L'IMSEE a été une très belle expérience dans laquelle j'aurais encore pu me projeter quelques années quand arrive la proposition de la Société des Bains de Mer.

Cette proposition à la SBM vous permet de réunir toutes vos spécialités, vous deviez être très enthousiaste ?

Et bien, figurez-vous que j'ai beaucoup hésité parce que je me suis levée tous les matins, pendant 20 ans, pour travailler pour le Gouvernement et le quitter m'a fait réfléchir. J'ai un immense attachement à travailler pour l'Etat, pour Monaco.

Cependant, travailler pour la SBM c'est également travailler pour Monaco et c'est une des raisons pour laquelle j'ai accepté ce nouveau défi avec le 1er employeur privé de la Principauté qui a une dimension sociale très forte avec en période "basse" 3.600 salariés mais aussi 18 syndicats et une centaine de délégués du personnel.

Vous avez très certainement une feuille de route qui accompagne ce challenge ?

Tout à fait, j'ai énormément échangé avec le Président Biamonti quand il m'a fait cette proposition. J'apprécie énormément nos échanges et surtout qu'il m'ait laissé le temps de la réflexion.

Après une période difficile avec un plan social, du chômage technique et les conséquences de la Covid, l'idée est de repartir sur une dynamique plus positive, de proposer aux salariés des formations, de la mobilité. Mon objectif est de remettre l'humain au cœur de la Société tout en maîtrisant les coûts car nous ne sommes pas encore repartis sur des années fastes, l'actualité reste difficile. Mon rôle est, également, de relancer les relations avec les partenaires sociaux et le dialogue social, dans un climat apaisé.

Combien y-a-t-il de salariés pendant la saison haute ?

Nous pouvons aller jusqu'à 4.200, 4.300 personnes.

Quel est le ratio entre les hommes et les femmes au sein de la SBM ?

Il y a, environ, 30 % de femmes.

Dans le privé, à Monaco, ce chiffre est d'environ 40%. Cela s'explique car nos métiers sont avant tout masculins du fait de leur pénibilité et des horaires de travail notamment dans l'hôtellerie, l'hébergement, la restauration.

En revanche, les femmes sont très représentées au niveau des services administratifs : aux relations humaines, à la comptabilité, au marketing, au commercial.

En attendant notre entretien, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer une affiche sur le harcèlement. Est-ce que c'est un problème pour lequel vous êtes particulièrement sensibilisée ou y-a-t-il eu des problèmes particuliers qui ont poussé la Société à réagir ?

Ces affiches sont avant tout à titre préventif pour permettre à nos salariés de savoir où se diriger dans ces situations. Il y a eu, bien entendu, des cas de harcèlement moral. Ce harcèlement peut aussi bien toucher des femmes que des hommes. Nous faisons beaucoup de prévention, nous avons un référent "harcèlement" au sein de la Société qui reçoit de manière anonyme les personnes qui en font la demande. Ensuite, nous menons une enquête selon un process très strict. Nous restons très vigilants dans une société d'une telle taille.

Le risque est également lié à l'importance du nombre de salariés et ce genre de problème peut facilement être noyé dans la masse ce qui explique notre extrême vigilance dans le respect des textes réglementaires.

Vous avez également évoqué les formations. Est-ce le personnel peut, au sein de la SBM, envisager une reconversion professionnelle ? Est-ce que vous les accompagnez dans cette démarche ?

Nous avons des formations collectives sur certains sujets, certaines thématiques. Nous pouvons, également, accompagner individuellement des salariés sur des VAE ou des reprises d'études ou l'acquisition de compétences spécifiques.

Quand les salariés prennent de nouvelles fonctions plus importantes, nous pouvons, aussi, les aider. par des intervenants extérieurs.

RENCONTRE AVEC ...

Sophie VINCENT

Nous avons un programme "Le Campus Management" qui forme tous les managers sur des thématiques qui vont du management au droit social. Ce programme est très apprécié de nos collaborateurs car il leur permet d'acquérir des bases solides pour prendre leurs fonctions. On peut également les coacher individuellement.

Vous n'avez pris vos fonctions que depuis 3 mois, ce qui est très court, mais avez-vous déjà des motifs de satisfaction ?

Effectivement, je viens à peine d'arriver cependant je suis très satisfaite des relations avec les partenaires sociaux. Je pense qu'ils ont compris que je souhaite instaurer un partenariat avec eux afin d'avancer ensemble même si nous ne sommes pas toujours d'accord. J'ai aussi découvert une équipe RH très compétente, très travailleuse et très impliquée.

Est-ce que vous pensez que le fait d'être monégasque apporte une valeur ajoutée à votre fonction ?

Très sincèrement, je pense que mes connaissances de Monaco, des institutions, du tissu économique et social et le fait que je connaissais déjà certains de mes interlocuteurs ont permis d'accélérer mon intégration.

Et, est-ce que le fait d'être une femme présente un intérêt particulier dans le cadre de vos fonctions ?

Je ne pense pas que ce soit une question de genre mais, avant tout, une question d'état d'esprit, de vision.

Est-ce que la SBM recrute, facilement, des monégasques dans d'autres domaines que les jeux ?

Etre monégasque n'est pas un frein, ce qui est difficile c'est de trouver des candidats qui ont envie de venir à la SBM pour d'autres corps de métier que les jeux. Il n'y a pas de réticence à recruter des monégasques à la SBM et j'en suis la preuve.

Quels sont les métiers porteurs à la SBM ?

Les enjeux de recrutement sont dans l'hôtellerie et, plus particulièrement, dans des domaines opérationnels comme en cuisine, en salle.

C'est un phénomène qui débute avant la pandémie et qui est renforcé avec la crise sanitaire en particulier à cause des horaires, aujourd'hui en particulier les plus jeunes favorisent plus une qualité de vie ?

Tout à fait. Ils recherchent un emploi avec du sens et une qualité de vie, ce qui génère des difficultés au niveau du recrutement. Nous allons devoir nous adapter à l'évolution de la société en offrant un équilibre entre vie privée et vie professionnelle à nos salariés.

Est-ce que vous vous plaisez dans ces nouvelles fonctions ?

Oui. J'ai très vite eu le sentiment d'être à ma place avec de très bonnes sensations mais j'ai conscience que la route est encore longue et je ne prétendrais pas tout savoir de la SBM. Je suis fière de travailler à la SBM, c'est une société formidable et une magnifique vitrine pour la Principauté.

Je vous remercie infiniment de m'avoir accordé cet entretien qui permettra à nos adhérentes de mieux vous connaître ainsi que votre parcours.



Crédit Photo : SBM